

Recension de film

IMAJINARI BEKERJASAMA DENGAN KATHANIKA STUDIO MEMPERSEMBAHKAN
SEBUAH FILM KARYA BENE DION RAJAGUKGUK



NGERI-NGERI SEDAP

ARSWENDY BENINGSWARA NASUTION TIKA PANGGABEAN BORIS BOKIR MANULLANG
GITA BHEBHITA BUTAR-BUTAR LOLOX INDRA JEGEL

RI BEKERJASAMA DENGAN KATHANIKA STUDIO MEMPERSEMBAHKAN "NGERI-NGERI SEDAP" ARSWENDY BENINGSWARA NASUTION TIKA PANGGABEAN BORIS BOKIR MANULLANG GITA BHEBHITA BUTAR-BUTAR LOLOX INDRA JEGEL RITA MATU MONA PAULUS SIMANG
TASARI PRITT TIMOTHY EDWIN SAMOSIR "OBAMA" ANDRI NADEAK "OBAMA" TIVI TAMBUNAN "OBAMA" PENATA ARTISTIK ESRA TAMPUBOLON PENATA SINEMATOGRAFI PADRI NADEAK ICS PENYUNTING GAMBAR ALINE JUSRIA PEREKAM SUARA MADUNAZKA PENATA SUARA SYAIFULLAH
YKY SIANIPAR INC. PENATA WARNA ANDHY PULUNG PENATA VIDEOGRAFI ARIEF KHOIRUL ALIM PENATA RIAS AMALIA CANTIQA PENATA PERAN JUANDINI LIESMITA PENATA BUSANA ALDIE HARRA PENATA LOKASI ADE MINDARWAN DESAIN POSTER & GRAFIS ALVIN HARIZ ASISTEN SUKADARA I CATHY
PRODUSER LINI TAUFIK KUSNANDARI KO-PRODUSER EKSEKUTIF JIMMY SAPUTRO ALFIAN HARDIANSYAH PRODUSER EKSEKUTIF ANGGA DWIMAS SASONGKO RICKY WIJAYA PRODUSER DIPI ANDIKA PENULIS SKENARIO BENE DION RAJAGUKGUK SUKADARA BENE DION RAJAGUKGUK

nari Kathanika ENTERTAINMENT 2 JUNI 2022 DI BIOSKOP @NGERINGISEDAPMOVIE | @IMAJINARI.ID



« Missing home » ou « Ngeri-Ngeri Sedap » (2022)

Réalisé par Bene Dion Raja Gukguk

« Missing Home », ou « Ngeri-Ngeri Sedap » en indonésien, est une comédie dramatique qui a marqué un tournant dans le cinéma indonésien à sa sortie en 2022. Réalisé par Bene Dion Raja Gukguk, le film a rapidement conquis le cœur du public, enregistrant plus de 2 millions d'entrées en seulement 64 jours. Ce succès fulgurant a conduit à sa sélection pour représenter l'Indonésie aux Oscars 2022, un moment décisif pour la reconnaissance du cinéma indonésien à l'échelle internationale. En outre, le film a été couronné de quatre prix aux Maya Awards 2023, renforçant sa place parmi les œuvres les plus marquantes de ces dernières années.



AUTEURE

NOÉMIE GORJUX

Candidate à la Maîtrise en Études Internationales à l'Université de Montréal. Elle se spécialise dans le droit international, les droits de l'homme et la région indopacifique.



Scène du film "Ngeri-Ngeri Sedap" avec le lac Toba en arrière plan. (© Bene Dion Raja Gukguk)

Ngeri-Ngeri Sedap (2022)

L'histoire de « Missing Home » se déroule dans le cadre enchanteur du lac Toba, un lieu emblématique du nord de Sumatra en Indonésie, connu pour ses paysages à couper le souffle. Ce décor idyllique sert de toile de fond aux tribulations d'une famille de la communauté Batak, composée de Park et Mak, les parents, et de leurs quatre enfants : Sarma, Sahat, Domu, et Gabe.

Park et Mak vivent une vie tranquille avec leur fille Sarma dans un petit village au bord du lac. Leurs trois fils, Gabe, Domu, et Sahat, ont pris des chemins différents et sont partis loin de la maison depuis des années, poursuivant des rêves qui déplaisent à leur père, profondément ancré dans les traditions Batak.

Gabe, passionné par l'humour et aspirant à une carrière dans la comédie, a choisi une voie qui déçoit son père, qui aurait préféré qu'il exploite son diplôme en droit. Domu, de son côté, souhaite épouser une femme extérieure à la communauté Batak, ce qui ne fait qu'accentuer les tensions avec son père. Enfin, le benjamin, Sahat, consacre son temps à prendre soin d'un homme âgé qui n'est pas son père, au lieu de rester auprès de ses parents comme l'exigerait la tradition.

Park et Mak vivent dans un petit village tranquille au bord du lac avec leur fille Sarma, alors que leurs trois garçons, Gabe, Domu et Sahat, ont pris des chemins différents et sont partis loin de la maison depuis des années, poursuivant des rêves qui

déplaisent à leur père, profondément ancré dans les traditions Batak. Gabe souhaite poursuivre sa carrière dans la comédie, alors que son père aurait préféré qu'il s'épanouisse plutôt dans un domaine afférent à son diplôme de droit. De son côté, Domu souhaiterait épouser une femme non Batak, ce qui aggrave encore la tension avec son père. Enfin, le cadet Sahat consacre son temps à s'occuper d'un vieil homme au lieu de rester près de ses parents comme l'exige la tradition.

L'intrigue prend un tournant lorsque Park et Mak, désespérés de revoir leurs fils, élaborent un plan audacieux : ils simulent une décision de divorcer, espérant que cette nouvelle choquante les ramènera à la maison. Ce stratagème, qui pourrait sembler simple, donne lieu à une série de

quiproquos hilarants, mais le film ne tarde pas à plonger dans des thèmes plus sérieux. À mesure que l'histoire se déploie, elle explore en profondeur les dynamiques familiales, les tensions intergénérationnelles et le poids parfois écrasant des traditions culturelles.

Analyse thématique

L'une des grandes réussites de « Missing Home » réside dans sa manière habile de s'affranchir de cette ligne de séparation entre humour et drame. Le film commence en légèreté qui va jusqu'à exploiter à des fins comiques les tensions familiales et les divergences de valeurs entre les générations. Le réalisateur, Bene Dion Raja Gukguk, en s'appuyant sur le registre de la comédie, aborde des thèmes plus graves, ce qui rend le film à la fois accessible et captivant pour un public varié.

Les comédiens, avec leur jeu parfois légèrement surjoué, se prêtent au style comique du film et portent aussi la charge émotionnelle dans les moments dramatiques. Cette approche donne aux personnages une certaine profondeur et les rend plus attachants, permettant au spectateur de s'investir dans leurs histoires. De plus, le film sait tirer parti de la beauté naturelle du cadre dans lequel il se déroule. Le tournage des scènes de transition, met en valeur les splendides paysages du lac Toba et de son environnement. Ces séquences offrent non seulement un répit visuel, mais elles soulignent également l'importance de l'environnement et des traditions locales, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à l'ensemble du récit.

Éléments culturels et sociaux

Au-delà de sa trame familiale, le film « Missing Home » se distingue par sa représentation de la culture Batak. En effet, le réalisateur nous plonge dans le quotidien de cette communauté, en nous montrant leurs traditions, leur mode de vie et leurs valeurs. Les Bataks, qui vivent essentiellement autour du lac Toba, sont réputés pour leur architecture, leurs talents musicaux et leur tradition orale.

Parmi les scènes les plus marquantes, on peut relever la mise en scène du mariage de la grand-mère, moment riche en émotions et en symboles. L'importance des rituels et des coutumes est mise en avant, notamment par le rôle central des chants et de la musique dans les cérémonies. La manière dont le réalisateur filme cette scène témoigne d'un respect authentique pour cette culture tout en immergeant le spectateur dans la complexité d'un univers riche.

Le film explore également la notion de communauté et le rôle qu'elle joue dans la vie des personnages. Pour les Bataks, la famille et la communauté sont indissociables puisque la tradition joue un rôle essentiel pour la préservation de l'identité collective. « Missing Home » montre par ailleurs que les traditions peuvent être aussi bien source de conflits que de fierté, en particulier pour la jeunesse qui désire bâtir un monde en phase avec une modernité toujours plus pressante.

Réflexion sur les relations familiales et le fossé générationnel

Au cœur de « Missing Home » se trouve une réflexion sur les relations parents-enfants, un thème universel qui résonne au-delà des frontières culturelles. Le film explore le fossé générationnel entre les parents, profondément enracinés dans les traditions Batak, et leurs enfants, qui ont été exposés à de nouvelles idées et à un mode de vie différent.



Scène de danses et de musiques traditionnelles Batak pour le mariage. (©Bene Dion Raja Gukguk)

Ce conflit est illustré de manière poignante à travers les interactions entre Park et ses fils, où l'incompréhension mutuelle et les attentes non satisfaites créent des tensions qui menacent de déchirer la famille.

Le personnage de Park est particulièrement intéressant en tant que représentation de l'autorité patriarcale et de l'attachement aux traditions. Son refus initial d'accepter les choix de vie de ses fils est symptomatique de la difficulté à accepter le changement et à reconnaître que les valeurs évoluent avec le temps. Cette résistance au changement est un thème récurrent dans le film, qui montre comment les parents peuvent parfois imposer des attentes irréalistes à leurs enfants, au détriment de leur bonheur et de leur épanouissement personnel.

D'autre part, le film aborde également la question du respect des traditions dans un contexte moderne. Les enfants, bien qu'ils aient adopté des modes de vie différents, restent profondément respectueux de leur culture et de leurs racines. Cette tension entre tradition et modernité est traitée avec nuance, le film évitant de porter un jugement moral sur les choix des personnages. Au contraire, il invite le spectateur à réfléchir sur la manière dont les traditions peuvent être réinterprétées et adaptées pour répondre aux réalités contemporaines, tout en préservant leur essence.

Critique et perspectives

Bien que « Missing Home » soit une œuvre riche et touchante, elle n'est pas exempte de critiques.



(©instagram.com/ngeringerisedapmovie)

L'un des aspects les plus discutables du film est le traitement des personnages féminins, en particulier celui de Sarma, la seule fille de la famille. Son rôle, bien que central dans certaines des scènes les plus émouvantes, est finalement sous-exploité. Alors que le film se concentre principalement sur les conflits entre le père et ses fils, la situation de Sarma, coincée entre l'obéissance à ses parents et ses propres aspirations, est peu développée. Cela est d'autant plus regrettable que Sarma représente un contraste intéressant avec ses frères, qui ont choisi de défier les attentes parentales.

De plus, la fin du film, bien que satisfaisante sur le plan émotionnel, peut sembler quelque peu prévisible, surtout en raison de l'utilisation de certains clichés comiques. Le dénouement, où la famille se réunit finalement, est attendu et manque de la profondeur qui caractérise le reste du film. Néanmoins, ces critiques n'enlèvent rien à la qualité globale de l'œuvre, qui reste une exploration émotive et réfléchie des dynamiques familiales et culturelles.

Conclusion

« Missing Home » est une œuvre cinématographique qui réussit à combiner humour, émotion, et exploration culturelle de manière harmonieuse. En nous offrant un aperçu authentique de la vie et des traditions de la communauté Batak, le film nous invite à réfléchir sur les défis auxquels sont confrontées les familles modernes, tiraillées entre le respect des traditions et l'adaptation aux réalités contemporaines. Ce film, tout en étant profondément ancré dans la culture indonésienne.

filmographie

- Rajagukguk, Bene Dion. (2022). *Ngeri-Ngeri Sedap*. Imajinari et Kathanika Entertainment. 1 heure 54 minutes.